

Observations diverses.

Captures. — M. G. DUPUY, signale les captures suivantes, faites aux environs d'Angoulême (Charente) :

1^o *Hydroecia lunata* Frr. variété *Borelii* Pier. pris le 5 septembre dernier à la lumière en pleine ville d'Angoulême. Ce rare Lépidoptère n'a été signalé de France que de deux localités : une première fois, en 1836, par BOREL dans les bois de Sainte-Geneviève, près Paris, puis par Maurice SAND aux environs de Sainte-Thorette (Cher).

2^o Trois exemplaires de la variété jaune de *Zygaena fausta* L. MILLIÈRE a figuré sous le nom de *lugdunensis* ou *Z. fausta* jaune; les exemplaires que j'ai pris sont d'un jaune bien plus vif, peut-être le spécimen de MILLIÈRE était-il légèrement usé. *Z. fausta* était très abondant cette année en Charente; aussi ai-je pris beaucoup d'accouplements de *Zygaena fausta* ♂ et de *Zygaena hippocrepidis* ♀, fait que j'ai déjà signalé, mais j'ai capturé également cette année et pour la première fois *Zygaena hippocrepidis* ♂ et *Zygaena fausta* ♀ in copula; malheureusement cette année, malgré leur abondance, je n'ai pu obtenir aucune ponte de ces nombreux accouplements.

3^o *Thamnotrizon femoratus* Fieb., aux environs d'Angoulême, dans les prés marécageux de la vallée des Eaux-Clares. Très commun de juillet à septembre, cet Orthoptère n'était, à ma connaissance, connu que de la Provence et des environs d'Hyères.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce brésilienne d'*Amphionycha*

[COL. CERAMBYCIDAE]

par E. GOUNELLE.

Amphionycha Nevisi, n. sp. — *Robusta, acellanea, dense breviter tomentosa; caput retractum, inter antennis paulo concavum et longitudinaliter sulcatum, fronte ♂ paululum tumida, haud punctata, ♀ subplana, apice grosse inordinatim punctata, taberibus antenniferis productis, vertex gibbo, maculisque sex cretaceis, duabus infra lobos inferiores oculorum, quatuor supra et infra lobos superiores, interdum oblitteratis ornatum; antennae corpore longiores, subtilis fimbriatae, breviter griseo-rillosae, scapo subcylindrico, thorace haud breviorae,*

art. 3 valde elongato, 4^o duplo longiore; thorax luitudine haud longior, basi leniter coarctatus et transversim sulcatus, supra vittis duabus cretaceis, latis, parallelis decoratus, spatio medio grosse sparsim punctato, lateraliter utrinque paulo tumidus et cretaceo-vittatus; scutellum cretaceo-tomentosum; elytra dorso subplana, a basi ad apicem sensim paululum attenuata, humeris arcuatim productis, apice singillatim rotundata, lateraliter abrupte deflexa et acute carinata, carina infra humeros paululum sinuata et ante apicem evanescente, basi punctata, punctis postice sensim oblitteratis, maculisque quinque cretaceis, 1^a parva, basali, 2^a magna clypeum cum macula opposita simulante, 3^a minuta laterali, umbabus ante medium, 4^a multangula paulo post medium, 5^a subquadrata, perparum obliqua ante apicem, singulatim ornata; corpus subtus griseo-tomentosum; sterna et abdominis segmenta 1-4 lateraliter cretaceo-tomentosa; pedes fulvi. — Long. : 12-18 mill.; lat. hum. : 3,2-3,5 mill.

Campos de la région de Diamantina, État de Minas Geraës. — Nombreux exemplaires.

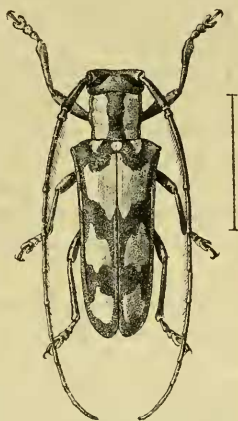
La différence sexuelle la plus visible et la plus constante réside dans la conformation du front qui est bombé, non ponctué et revêtu d'une pubescence épaisse chez les ♂, plus plat, grossièrement et irrégulièrement ponctué surtout au sommet et plus dénudé chez les ♀; celles-ci ont, en outre, les antennes plus courtes et un peu moins robustes; enfin l'échancrure apicale du dernier anneau ventral est un peu plus profonde et plus aiguë.

La forme et la disposition des taches crétaées qui ornent les élytres ne varient que très peu; il n'en est pas de même de celles de la tête; si les deux macules situées en arrière des lobes oculaires inférieurs ne font presque jamais défaut, les quatre autres (deux subcontiguës, placées à la base du front, deux plus espacées, postérieures aux lobes oculaires supérieurs) sont souvent très petites, parfois totalement oblitérées; exceptionnellement elles se rejoignent entre les yeux en forme de X. Les larges traits blancs latéraux du corselet forment de part et d'autre avec ceux des côtés de la poitrine et de l'abdomen une bande non interrompue mais de largeur variable.

Cette belle espèce ne peut être comparée qu'à *Amphionycha dives* Chabril., également du Brésil, et *A. princeps* Bates, de l'Amérique centrale, qu'elle rappelle par la taille et le système de coloration; elle s'en distingue à première vue par le nombre et la disposition des taches crétaées qui, en outre, ne sont pas bordées d'un liséré foncé.

J'ai pu, grâce à mon excellent ami FRANCISCO DE SOUZA NEVIS, observateur très avisé, à qui je me fais un plaisir de dédier cet insecte,

arriver à connaître la plante sur laquelle on le trouve; c'est une Rubiacée à feuilles très grandes, entières, veloutées en dessous et à fleur jaune très longuement tubulée, que M. Poisson, du Muséum, d'après l'échantillon qu'il a eu l'extrême obligeance d'étudier, a reconnu être *Tocoyena formosa* Schum., (*Gardenia tricolor* A. Richard). Cet arbuste, assez abondant dans les Campos de cette partie de Minas, y atteint une taille maxima de deux mètres; mais je n'ai jamais rencontré *A. Nevisi* que sur les jeunes plantes de moindre dimension. Il se cache en dessous des feuilles, généralement les plus voisines du sol, à la base du pétiole qu'il ronge. On l'y rencontre le plus souvent par couple, de fin novembre à fin décembre. Parmi les individus récoltés de cette façon, les femelles sont deux fois plus nombreuses que les mâles. Il est infiniment probable que la larve de ce Lamiaire vit dans les racines de la Rubiacée en question.



Amphionycha Nevisi
GOUNELLE.

Hémiptères nouveaux ou peu connus de la faune française

(deuxième note) ⁽¹⁾

par le Dr Maurice ROYER.

1. — *Psacasta conspersa* Fieb. — Pris régulièrement depuis 1900, au mois de juillet, et chaque année au nombre d'une dizaine d'individus, sur *Echium vulgare* L., près du lit de l'Allier, en amont de Moulins, et à Moulins même, par mon collègue et ami J. CHATANAY, qui en a amplement pourvu ma collection.

Cette espèce réputée très rare n'était connue, en France, que des localités suivantes : La Tour-de-Salvagny, Montagny (Rhône) ⁽²⁾; Charbonnières (Rhône) : un individu, plage de Saint-Raphaël (Var) : deux individus, tous trois capturés par Cl. REY; Saint-Germain-en-

(1) Voir *Bull. Soc. ent. Fr.* [1907], p. 55.

(2) Voir SONTONNAX, Notes entomologiques in *L'Échange* [1889], n° 55,